

Entretien



«On ne naît pas citoyen, on le devient par l'éducation.»

FATIMA BENCHADRA SBIHI PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION AFAK.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR S.L.

L'Observateur du Maroc. Le manque de civisme chez les Marocains va crescendo. Pourquoi ?

Fatima Benkhadra Sbihi. Il est surtout devenu plus visible par le fait de l'urbanisation accélérée, non accompagnée d'une infrastructure conséquente. Les nouveaux venus du monde rural ont des comportements inciviques par ignorance des règles de vie citadines et des conséquences que cela entraîne. Mais d'autres sont inciviques par absence d'éthique, par cynisme, ou par indifférence à la chose publique. Dans tous les cas, l'éducation à la citoyenneté fait défaut. On ne naît pas citoyen, on le devient par l'éducation.

Considérez-vous que les campagnes de sensibilisation lancées sur le sujet ont eu l'effet escompté ?

Les personnes qui écoutent régulièrement les messages d'AFAK estiment que l'effet n'est pas à la mesure de la pertinence, de l'intensité et de la régularité des messages. Pour avoir une idée objective, AFAK a procédé à des études d'impact pour mesurer les comportements, les attitudes et les valeurs au sein de la société. Le dernier sondage opéré révèle une progression alarmante du phénomène d'incivisme. C'est l'avis de 66% des personnes

interrogées sur un échantillon de 980 personnes, toutes conditions sociales confondues, dans 14 villes du Royaume.

«Le dernier sondage opéré par AFAK révèle une progression alarmante du phénomène d'incivisme. C'est l'avis de 66% des personnes interrogées sur un échantillon de 980 personnes, toutes conditions sociales confondues, dans 14 villes du Royaume.»

AFAK continue à croire en sa mission, à sensibiliser, à expliquer, à motiver afin de contribuer aux changements des comportements. La vertu n'est pas spontanée, elle s'acquiert par l'éducation. On apprend ainsi le respect d'autrui, l'attachement à son pays et le dévouement à la chose publique.

Le consumérisme, par le mode de vie qu'il impose, n'est-il pas en train de reléguer le civisme au second plan ? La réponse est en partie dans votre question. Le consumérisme

de la société moderne a mis à notre disposition des biens (l'eau, l'électricité...) et des moyens (moyens de locomotion polluants s'ils ne sont pas entretenus, emballages plastiques, produits chimiques ménagers et agricoles...), que nous n'avons pas appris à gérer rationnellement. Ceci est à l'origine des nombreux gaspillages que nous connaissons et de leurs conséquences incalculables au niveau de leur coût mais aussi de leur impact sur notre environnement.

Par ailleurs, on peut également relever que l'urbanisation et la croissance démographique n'ont pas été accompagnées par un développement adéquat des infrastructures et par l'encadrement qui échoit normalement à la famille, à l'école, aux partis politiques et aux associations.

Faut-il créer un corps d'autorité publique (comme une police municipale) pour faire respecter les lois qui existent dans ce domaine ?

On ne peut pas mettre un gendarme derrière chaque citoyen. Le mal-être dans les relations sociales vient en fait de l'incivilité, qui est avant tout un problème d'éducation et de savoir-vivre. C'est dire l'importance du rôle de la famille et de l'école dans l'inculcation des valeurs civiques.